

RETOUR SUR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2021



Les membres d'E2F se réunissaient en Assemblée Générale le mardi 6 juillet 2021, l'occasion de faire un bilan de l'année écoulée avec les acteurs de la filière.

Le fret fluvial a montré sa capacité de résilience en poursuivant son activité tout au long de la crise. Ceci a été rendu possible par l'engagement des personnels, des chargeurs et la continuité de service assurée par les gestionnaires d'infrastructures et les différents acteurs de la chaîne logistique et transport.

En matière de tourisme le constat est tout autre, fermés administrativement pendant plusieurs mois et avec une absence de touristes étrangers, les opérateurs sortent exsangues de la crise mais vivants, grâce aux mesures de soutien des Pouvoirs Publics, et ils sont plus combattifs que jamais pour la reconquête.

La crise a ainsi stoppé le développement engagé mais n'efface pas la tendance porteuse de la filière logistique ni celle du tourisme.

La période qui s'ouvre est l'occasion d'un renforcement profond des ambitions en matière de transport durable en jouant la carte de l'indépendance logistique et du tourisme pour permettre aux entreprises de mieux rebondir par la suite. La relance sera verte ou elle ne sera pas, c'est tout le sens des Engagements pour la croissance verte (ECV) du secteur fluvial signés ce 6 juillet 2021.

Cette relance s'appuiera aussi sur un ancrage territorial avec des circuits courts, des partenariats de filières, un pavillon français conforté et une employabilité locale. Le triptyque Infrastructure - Compétitivité des entreprises - Intégration territoriale et multimodale fixe le cadre de travail. La crise a bien révélé les forces et faiblesses de nos modèles dans ces trois domaines, tout l'écosystème fluvial se mobilise. Sur ces bases et à 10 ans, le fluvial sortira renforcé de la crise.

C'est le sens des propos tenus au cours des deux tables-rondes qu'organisait E2F à l'issue de son Assemblée générale annuelle 2021.

Un message fort et convergent des acteurs de la filière : opérateurs d'État (VNF, Haropa, Ademe), organismes institutionnels de tourisme, chargeurs, Tour opérateurs, transporteurs.

“

La crise a stoppé le développement engagé mais n'efface pas la tendance porteuse de la filière logistique ni celle du tourisme.

”



SIGNATURE DES ENGAGEMENTS POUR LA CROISSANCE VERTE (ECV)



Après deux années de concertations professionnelles orchestrées par le service fluvial de la DGITM et l'ensemble des acteurs privés-publics du secteur, M. Jean-Baptiste Djebbari, Ministre délégué auprès de la Ministre de la Transition écologique, chargé des Transports, a co-signé le 06 juillet 2021 l'engagement pour la croissance verte pour le fluvial avec l'ensemble des acteurs : tourisme et fret fluvial, VNF, CNR, HAROPA, ADEME, AFPI, TLF, CPP, le CONAPED et le GICAN ainsi que plusieurs opérateurs, une ligne destinée à grossir avec le temps.

Ces engagements, pris pour une période de 4 ans, visent à renforcer le partenariat entre d'une part l'État ainsi que les gestionnaires d'infrastructures portuaires et fluviales et d'autre part les opérateurs économiques de la filière. Ils doivent faciliter le verdissement des flottes et la transition énergétique du secteur et valoriser le savoir-faire de ce dernier et son engagement au service de la transition écologique.

Ces accords, partant des besoins exprimés par les professionnels, mettent l'État en situation de travailler sur les freins rencontrés par les entreprises en développant une approche projet entre entreprises porteuses d'initiatives pionnières et services des ministères.

Dans le secteur fluvial, cette transition écologique comprend à la fois la transition énergétique, pour atteindre les objectifs de réduction des émissions polluantes des

transports à l'horizon 2050, mais aussi une amélioration de l'impact environnemental global par une meilleure gestion des déchets liés à l'activité de navigation intérieure (eaux usées, huile, déchets d'exploitation ou de cargaisons, etc.).

Ces engagements de l'ensemble des professionnels de la voie d'eau et des Pouvoirs Publics ancrent la volonté du secteur de devenir la référence des transports écologiques.

Les engagements pour la croissance verte ont un double objectif :

- Lever les freins identifiés par les acteurs économiques, et notamment ceux liés à l'innovation pour la transition écologique ;
- Valoriser les projets pionniers innovants en matière d'économie circulaire pour en assurer la diffusion à l'ensemble de la filière concernée. Les avancées obtenues dans un engagement pour la croissance verte doivent pouvoir bénéficier, à terme, à l'ensemble des acteurs présents sur la même thématique.

Ainsi, dans le cadre des ECV, l'État, VNF et les porteurs de projet s'engagent mutuellement à :

- réduire de 20% les émissions de GES du fluvial d'ici 10 ans ;
- favoriser l'électrification des quais sur chaque bassin de navigation (avec un objectif

de 150 bornes électriques à quai à horizon 2024) ;

- expérimenter les solutions alternatives de motorisation à faibles émissions et faciliter les expérimentations en matière de motorisation innovante.

Les engagements sont ouverts à la signature des entreprises du secteur.

Visualiser les Engagements pour la croissance verte du secteur fluvial (ECV).

Vous voulez signer les ECV ?

Contactez Mme BOULDOUYRE Muriel (Cheffe du bureau) - DGITM/DST/PTF3 // muriel.bouldouyre@developpement-durable.gouv.fr





DE QUELLE MANIÈRE LA CRISE DE LA COVID-19 A-T-ELLE REBATTU LES CARTES DE LA FILIÈRE FLUVIALE ?

Avec : René-Marc Chikli (Président - SETO), Denis Choumert (Président - AUTF), Christophe MARCHAIS (Directeur général adjoint - ADN Tourisme), Frédéric Avierinos (Collège passagers E2F), Matthieu Blanc (Collège armateurs E2F) et Pascal Rottiers (Collège artisans E2F).

ADN Tourisme : « Les attentes des clients ne sont pas les mêmes que celles qui existaient auparavant : des attentes de découverte plus lente, de découverte nature. Les clients ont une volonté de se retrouver dans des espaces pas forcément lointains, des découvertes à moins de 200 km de chez soi. Le réseau fluvial très dense en France permet d'imaginer ce type de découvertes de territoires à proximité. [...] Avec le tourisme fluvial, nous avons aujourd'hui un produit touristique à part entière qui répond pleinement aux attentes des visiteurs. La carte à jouer pour les entreprises de transport fluvial est forte et évidente car ces entreprises cochent toutes les cases. »

SETO : « Les besoins des clients sont orientés par les conditions sanitaires, aussi bien en France qu'à l'étranger. Le tourisme de proximité, et donc fluvial, commence à être découvert par les français. Ils commencent à entrer dans ce marché, de façon plus lente que dans certains autres pays étrangers. La communication et le travail mené par les fédérations professionnelles aidant, cela va permettre de faire bouger les lignes dans un sens positif pour le secteur fluvial. »

AUTF : « Cette crise nous a appris à être flexible, à adapter nos chaînes logistiques et à travailler avec des prestataires qui étaient résilients et qui savaient eux-mêmes s'adapter, c'est le grand enseignement. [...] Je pense qu'aujourd'hui les entreprises sont davantage concernées par le fait d'assurer leurs transports, reconstituer leurs marges, elles ne sont pas dans une logique de penser à un report modal ou à un changement de stratégie logistique. Ça va venir avec la forte pression de la décarbonation du transport, mais pour cela elles auront besoin de davantage de données qu'elles n'en ont aujourd'hui. [...] Ce qui est important à la fois pour le tourisme et les marchandises c'est la valeur contributive du fluvial à l'économie locale et régionale. Il y a une valeur stratégique, une valeur économique, une valeur environnementale, une valeur d'image et une valeur d'ancrage territorial. »

Pascal ROTTIERS : « On a eu des pertes de tonnage pendant cette première phase de « stupeur » où certains opérateurs ont arrêté toute production [...] Sur les marchandises, nous avons été nettement moins impactés que nos amis du tourisme, c'est une évidence. Cela a permis au transport fluvial de montrer sa résilience et sa pérennité car nous avons continué de fournir les clients. [...] Nous avons eu beaucoup de chance car pendant la période où la filière granulat était stoppée, les artisans ont pu transférer un certain nombre de cale sur le transport de céréales. Cela a été un moyen de maintenir l'activité pour un certain nombre d'entre nous. »

Matthieu BLANC : « Quand on a été dans le dur de la crise, tous les armateurs et les bateliers sont retournés au travail et c'est un grand coup de chapeau pour eux parce qu'on ne peut pas mettre de bateaux en télétravail. [...] On s'est moins déplacés, on a réfléchi pour prendre des décisions à plus long terme, en termes d'investissement, de transition écologique. Mais au jour le jour on a peut-être moins innové, il y a eu moins de confrontation d'idée et de recherche de solutions qu'auparavant. »

Frédéric AVIERINOS : « Le tourisme fluvial est une activité très diversifiée, c'est ce qui est assez extraordinaire. Les entreprises sont dynamiques, elles croient en l'avenir et n'ont pas attendu la crise pour se remettre en question, que ce soit en transition écologique, en numérique, en conquête de nouvelle clientèle... [...] Il y a eu une prise de conscience de l'importance de notre filière fluviale car elle irrigue les territoires, ce sont des emplois non délocalisables et c'est une manière assez extraordinaire de découvrir notre pays. À un moment où le marché local français se développe, il y a dans le fluvial un potentiel très important et il faut que nous continuions à le développer. [...] Les activités repartent de façon très modeste pour le moment, la reprise sera lente et progressive. Si on cessait de nous accompagner face à cette situation, il risquerait d'y avoir « de la casse ». Il faudra continuer d'accompagner les entreprises pour qu'elles puissent sortir de cette crise. »

TRANSPORT FLUVIAL : QUELLE VISION À 10 ANS ?



Avec : Thierry Guimbaud (Directeur général - VNF), Stéphane Raison (Directeur général HAROPA Port), Baptiste Perrissin Faber (Directeur exécutif de l'expertise et des programmes - ADEME), Frédéric Avierinos (Collège passagers E2F), Matthieu Blanc (Collège armateurs E2F) et Pascal Rottiers (Collège artisans E2F).

VNF : « Le COP (Contrat d'objectif et de performance) entre l'Etat et VNF a des ambitions très fortes. [...] Il va permettre de définir collectivement des niveaux de service avec les territoires et les opérateurs. [...] Quand on vient sur un petit canal on vient pour le territoire. S'il n'y a pas un projet de territoire autour, ça ne sert pas à grand-chose. [...] Je dis toujours les canaux et les fleuves ne valent que par le terrestre. C'est le terrestre qui porte et tire le fluvial. [...] Il y a chez VNF une volonté forte de moderniser et réorganiser l'exploitation et la maintenance de l'établissement (numérique, téléconduite, hydraulique...), ce qui n'exclue pas qu'il y ait des personnels sur le terrain. [...] On est en train de mettre en place un centre de services, avec E2F et d'autres acteurs, pour que des spécialistes puissent aider les entreprises dans leurs démarches de développement et de modernisation. C'est quelque chose, je pense, d'essentiel pour doper les énergies de tous. »

HAROPA PORT : « On a fait le constat que la logistique des ports

du Nord Europe est très routière et centrée sur l'est de Paris et on a besoin de revoir cela. Et quoi de mieux que le fleuve ? [...] Il y a une dizaine de services par jour à partir du Havre, il y a 130 barges conteneurs qui partent du port d'Anvers à destination de toute l'Europe. On est assez loin des standards du Nord Europe. [...] Il y a un certain nombre de sujets sur lesquels on doit travailler : les infrastructures, l'harmonisation des coûts de manutention, la décarbonation du transport, la transformation de la flotte... [...] Il faut que le fluvial ait ce caractère d'exemplarité. »

ADEME : « La vision de l'ADEME pour le transport fluvial repose sur plusieurs piliers : le fluvial est un levier de verdissement du transport et il faut augmenter sa part modale ; il faut accompagner la transition énergétique du secteur et éliminer l'émission des polluants atmosphériques. [...] L'ADEME peut financer des expérimentations pour définir les bonnes solutions de référence pour le secteur et propose des diagnostics de performance énergétique aux opérateurs et les moyens de les financer. »

Matthieu BLANC : « Nous avons des capteurs sur nos bateaux depuis 12 ans, nous savons ce qu'ils font minute après minute et les unités de transport fluvial sont arrêtées 40 % du temps. On les branche très souvent et les résultats sont impressionnants en termes d'économies de tonnes de CO2. [...] On a besoin de beaucoup de prises électriques pour nos bateaux.

[...] Il faut également demander aux armateurs de fournir le courant lors des chargements et déchargements. [...] Il faut qu'à un horizon très court on puisse charger et décharger nos bateaux avec zéro émission. »

Pascal ROTTIERS : « Le COP va nous permettre de définir l'offre de service et dans ce cadre E2F et APLF font réaliser une étude sur les liaisons interbassins afin d'identifier objectivement les sections qu'il faut absolument conserver et les niveaux de service que l'on souhaite. [...] Il faut affirmer la nécessité de transporter du Nord vers le Sud, ou inversement, des marchandises ou des passagers via le fluvial. [...] Je pense que la politique de décarbonation doit passer par la notation des chargeurs et la gratification des utilisateurs de transport vert. [...] L'attrait du maintien du petit gabarit passera par le tourisme, si une péniche hotel peut passer, la péniche de fret du même enfoncement peut également passer, c'est la convergence des besoins fluviaux. »

Frédéric AVIERINOS : « Les marchés évoluent, la clientèle évolue, les attentes évoluent, et il va falloir que les opérateurs accompagnent tout cela. [...] Cela passera par la reconquête de nos marchés, la transition énergétique bien évidemment et le développement de nouvelles activités. [...] Avec l'idée que le tourisme fluvial a un potentiel magnifique car il y a en France des régions sublimes qui ne sont pas connues. »